

Quand les « Ames mortes » ressuscitent sur la scène « printemps arabe » !

Tahar BOUDEHIR¹

¹ Université Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie, tahar-boudehir@univ-oran2.dz

Reçu: 16 / 05 / 2024 ; Accepté: 11 / 12 / 2024, publié: 25 / 12 / 2024

RÉSUMÉ : Cet article a été communiqué lors de la journée d'étude organisée le 30 novembre 2021 par le Département d'allemand et de russe de la Faculté des langues étrangères, Université Ahmed Ben Ahmed d'Oran2 sur le thème « 32 ans après la chute du mur, que reste-t-il ? ». L'appétit économique croissant des puissances occidentales, nourri par une nostalgie du passé colonial et d'un expansionnisme militaire les a poussé à inventer des révolutions colorées, des révolutions choisies à la carte et sur la carte pour l'instauration d'un semblant de démocratie. Elles utilisent la naïveté des peuples en quête d'un « libéralisme » en leur miroitant un mode de vie longtemps convoité et inaccessible. Des révolutions encouragées, subventionnées et créées par les puissances occidentales pour une « prétendue et illusoire libération des peuples contre les dictatures ». En effet, il est historiquement connu que l'occident et en particulier les USA ont toujours agi de manière sournoise pour déstabiliser certains états non inféodés à leurs dictats en fomentant des scénarios, à savoir la reconnaissance d'un groupuscule pseudo opposant qui fera une guerre contre l'autorité en place par procuration. "Ces révolutions" ont commencé à l'Est avec la "Révolution roumaine" et la liquidation physique du président Ceausescu, puis la destruction du mur de Berlin, qui ne s'est pas faite à coup de pioches et de marteaux comme on aime à le montrer à l'opinion publique mondiale, mais s'est d'abord faite par des décisions loin des murs ou plutôt « entre des murs clos » en envoyant ensuite des acteurs pour passer aux faits le 09 Novembre 1989. Les révolutions colorées s'enchaînent et se ressemblent ou simplement changent d'appellation pour ramper vers certains pays du proche orient et de l'Afrique du nord (printemps arabes et autres).

MOTS-CLÉS : Ames mortes, guerre par procuration, Mur de Berlin, Printemps Arabe, révolutions colorées

ABSTRACT: The growing economic appetite of the Western powers, fuelled by nostalgia for colonial past and military expansionism, pushed them to invent "colour revolutions", revolutions chosen on demand and on the map for the establishment of a semblance of democracy. Revolutions were encouraged, subsidized and created by the Western powers for the "imaginary and illusory liberation of peoples from dictatorships." These revolutions began in the East with the "Romanian Revolution" and the physical elimination of President Ceausescu, then the destruction of the Berlin Wall, which was not done with picks and hammers, as they like to show it to world public opinion, but was first taken by decisions away from the walls or, rather, "between closed walls" when the actors were sent to act on November 9, 1989. The "colour revolutions" follow one another and look the same or just change names to crawl towards certain countries in the Middle East and North Africa (Arab Spring and others).

KEYWORDS: Arab Spring, Berlin Wall, Color Revolutions, Dead Souls, proxy war

Introduction

Dans notre article, il s'agit d'étudier la situation politique, historique et géostratégique engendrée par l'intervention des occidentaux dans certains pays dont le but est de changer la carte du monde pour assurer leur mainmise sur ces pays et permettre la durabilité d'un système unipolaire basé sur la domination et le contrôle des richesses des différents pays du monde.

Il y a 32 ans, le mur de Berlin est tombé, considéré comme symbole de la fin de la guerre froide. Fin de la guerre froide et début d'une autre guerre initiée par ceux qui ont planifié la chute du mur. C'est un projet

d'expansionnisme qui a touché plusieurs pays d'Europe de l'Est et a continué depuis à ramper vers certains pays du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord.

Le mur est tombé et des laboratoires virtuels ont été construits, dont le but est de participer activement à la chute, au lieu des murs cette fois ci, des gouvernements et des pays en organisant des révolutions colorées (orange et autres) et les différents "printemps arabes".

1. Système unipolaire ou libération des peuples !

1.1. l'expansionisme occidental et création des murs virtuels

L'appétit croissant de certaines puissances mondiales les a emmené à adopter une telle stratégie, selon laquelle elles devraient aller plus loin pour soi-disant instaurer la démocratie dans certains pays "choisis à la carte" et défendre les peuples contre les dictatures.

Les pays occidentaux y compris les USA et compte tenu de leurs modes de vie de consommation croissant butent contre le déficit intérieur. Les banques n'ont d'autre choix que de recourir vers l'argent frais dont regorgent les pays convoités.

Si vraiment le but escompté de la chute du mur de Berlin est de libérer les peuples, alors pourquoi rien n'a été fait pour libérer le peuple Palestinien encerclé par "le mur de séparation raciale", construit par Israël depuis 2002, pourtant la construction de ce "mur de la honte" a été condamné par l'assemblée générale des Nations Unies en 2003 et par la cour internationale de justice en 2004.

Un autre mur et cette fois ci, c'est le mur séparant les pays occidentaux aux pays de la rive Sud, créant ainsi un écart économique, social et sanitaire...

Encore un autre mur existe aussi et aucun média n'en parle, il s'agit du grillage séparant les États Unis d'Amérique avec le Mexique, pourtant ce pays (États Unis d'Amérique) prétend être le berceau de la démocratie, souhaitant l'exporter en dehors de son territoire.

Depuis quand les États Unis sont considérés comme les défenseurs des peuples ? Depuis quand les USA soutiennent les révolutions ? Rappelez-vous la révolution Cubaine ou la CIA a collaboré avec la Mafia cubaine soutenue par Batista pour saboter la révolution. Alors comment peut-on prétendre libérer des peuples en collaborant avec la mafia et en faisant des centaines de victimes parmi ceux qu'on veut normalement libérer.

Alors, le symbole de la guerre froide est tombé à Berlin le 09 Novembre 1989 et des "Printemps Arabes" se construisent, se suivent et se ressemblent pour empêcher les pays émergents de profiter pleinement de leurs richesses, les empêcher de devenir autonomes, le but escompté est de continuer à s'accaparer de leurs richesses, un investissement à long terme.

Le banquier Paul Warburg, disait le 17 février 1950 devant le Sénat américain: "Nous aurons un gouvernement mondial, que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement."

1.2. Les tentatives de déstabilisation du monde arabe

Ces dernières années dans notre pays se produit une mise en scène de grande nature, des pièces pouvant rivaliser avec les « Ames mortes », « Revizor » et autres pièces du célèbre auteur Russe Nikolai Vassilievitch GOGOL. Ces dernières ont été réalisées par « Kakh », « Freedom House » et jouées par « Rachad », « Mak » et autres.

La différence entre les œuvres de Gogol et ces « acteurs Algériens » réside dans le fait que les œuvres satiriques « les âmes mortes et Revizor » consistaient à utiliser la satire pour exposer les problèmes de la société russe durant les années 30-40 et arriver à sa transformation par le biais de la littérature, le théâtre, le rire. Par contre, certains de « nos acteurs » veulent arriver au pouvoir par le sang. Ils sont eux même

ridicules sur la « scène Algérie » en jouant un rôle qui ne leur convient pas et qui ne leur appartient pas, puisque la pièce a été écrite aux Etats Unis, en France, et aux Emirats. Certains appellent à l'intervention étrangère, d'autres demandent un gouvernement de transition et les « ridicules » menacent en se cachant derrière le « mur de Molière » et appellent à la révolte. (Attention Messieurs ! Car c'est le ridicule qui tue). Ceux qui ont eu la même idée durant la décennie noire en Algérie se sont cassé les dents. En effet, une vague de soulèvement a été instrumentée par les officines occidentales en place au pays sous prétexte d'annulation du scrutin ce qui risquait de mettre au pouvoir un parti extrémiste fasciste. Ce parti d'opposition déchu a trouvé une aide providentielle de l'occident et en particulier les USA, à titre d'exemple un leader a trouvé refuge aux Etats Unis Anouar Heddami, un autre en Allemagne Rabah Kebir et la grande majorité en Angleterre et comme par hasard en France.

Permettez-moi de vous dire que c'est la même pièce jouée en Syrie, en Lybie, en Tunisie, en Egypte, mais en Algérie, vous êtes les âmes mortes.

Certains de nos pseudos démocrates et pseudos activistes agitent déjà l'éventail en oubliant que l'éventail peut servir à donner des gifles à ceux qui tentent de dire un mot déplacé sur l'Algérie. Que ces personnages ouvrent juste les yeux sur ce qui se passe dans le monde, ils n'ont pas besoin de chercher des analyses de spécialistes en stratégies, spécialistes recommandés par certaines chaînes satellitaires arabes connues pour être au service des occidentaux, des chaînes appartenant à certains pays qui se considèrent comme des gouvernements hors normes ou des gouvernements de premier choix.

Le même procédé utilisé dans ces turbulences liées à "l'Hiver Arabe" se répète aujourd'hui en Syrie, en Lybie, en Tunisie et on essaye de reproduire le même scénario dans notre pays par tous les moyens possibles et à l'occasion d'événements importants, comme les élections présidentielles, élections locales ou encore le projet de réforme de la constitution. La scène est donc riche; elle présente une panoplie de pièces jouées par des acteurs internationaux pour accorder à l'OTAN ou à l'oncle SAM le prétexte d'une intervention militaire (Prise d'otages de Tiguentourine...), et acteurs locaux soutenus par l'étranger (Maroc, Israël...) lors des événements de Ghardaïa ou le problème de gaz de schiste au Sud et dernièrement les manifestations du MAK dans certaines régions du pays.

En 2007, un article paru dans le journal «New York» a dévoilé l'implication des USA, certains pays arabes et Israël dans ces sales guerres. Leur rôle consistait à mettre sur pied une armée d'intégristes religieux «d'Al Qaida» dont le but principal est de déstabiliser et renverser les régimes Syriens et Iraniens.

Effectivement, en 2011, au moment où l'OTAN était occupé à détruire la Lybie, le gouvernement américain lui se chargeait d'acheminer armes et terroristes de Benghazi vers la Turquie et ensuite vers la Syrie. Cette guerre imposée à la Syrie reflète aussi la stratégie américaine adoptée par les deux seuls partis «concurrents au pouvoir», ces partis jouent à tour de rôle les sales guerres, rôle selon lequel, l'un mène les guerres (export de l'industrie militaire), alors que l'autre récolte l'argent sale de ces guerres. Il s'agit d'une manne financière pour faire face à la crise socio-économique interne du pays. Permettez-moi de citer Thomas Jefferson, qui a dit: "Je crois que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés qu'une armée debout. Celui qui contrôle l'argent de la nation contrôle la nation." [6]

2. Russie/Syrie : le rêve avorté de l'oncle Sam

2.1. Confrontation imposée

La guerre en Syrie ne relève pas du hasard et n'a pas pour cause les problèmes socio-économiques du pays. Les raisons avancées par certains analystes quant à la pauvreté dans laquelle sombrent les Syriens est un pur mensonge. La correspondante russe, Nigina Beroeva dit à ce propos : «Les mensonges dans cette guerre civile ont été dits plus que les balles produites de chaque côté».

« Mourir de faim en Syrie n'a jamais existé avant la guerre », assure Chuprygina Andrey, maître de conférences au Département d'études orientales de l'École supérieure d'économie.

Outre la pauvreté, les initiateurs du « printemps arabe » avancent le problème ethnique et parlent même de guerre civile opposant sunnite et chiïtes, alors que la réalité est autre, les Syriens ont de tous les temps été un exemple quand il s'agissait de tolérance au Moyen Orient. Niguina Beroeva écrit : « Quel genre de guerre des religions, quand les églises sont construites à côté des mosquées, quand les représentants de deux ou trois religions coexistent facilement dans une famille ? ».

Questionné par Niguina Beroeva, un sergent senior en service dans l'armée syrienne dit : « je suis chrétien, embrassant la poitrine – et il est là – mon ami – un sunnite, mais celui-ci est chiïte, et nous défendons tous ensemble notre pays contre les fous fanatiques ».

L'une des raisons de cette guerre par procuration imposée à la Syrie est le soutien de Damas à l'opposition libanaise contre Israël, cette question reste un dilemme pour l'allié stratégique de l'oncle Sam et fondateur historique de la franc-maçonnerie.

Au début de notre article, nous avons soulevé la question relative à la volonté des occidentaux de s'accaparer des richesses des pays du proche orient et de l'Afrique du nord. Des informations circulent selon lesquelles la Syrie dispose de grandes réserves de gaz, restées inexploitées et représente donc un réservoir additionnel important pour l'occident.

Un autre point et pas de moindre pour l'occident, il s'agit de disloquer la Russie en s'introduisant par les portes des pays des ex Républiques soviétiques en ayant comme base arrière la Syrie ou en agissant à la déstabilisation du moyen orient. La Russie, pays vaste qui chevauche géographiquement le continent européen et asiatique ne peut rester indifférente au cas Syrien dont des traités de coopération économiques et de défense maintes fois paraphés par les deux pays les lient, sans compter que, et la Syrie et la Russie sont géographiquement asiatiques.

Les Etats Unis et les occidentaux ne peuvent permettre à la Russie de revenir sur la scène mondiale (BRICS), pays sous surveillance télescopique et ce depuis la guerre en Géorgie, ensuite la situation en Ukraine et bien sûr le boom économique réalisé par la Russie.

La Russie de son côté ne peut rester les bras croisés et ne peut plus permettre aux créateurs de révolutions colorées et saisonnières (Révolution Orange et autres) de déstabiliser la région en général et la Russie en particulier.

Vladimir Sotnikov, déclare : « Le Kremlin ne devrait pas permettre à certains pays qui n'ont pas leur propre armée, de faire la guerre par le biais des terroristes. Et tous les autres ont essayé de contourner les normes du droit international » et il poursuit : « La Syrie est notre dernier partenaire fiable au Moyen-Orient ».

Niguina Beroeva ajoute

Ils veulent déplacer la zone de chaos jusqu'aux frontières de la Russie et de la Chine. Si Damas tombe, la pression sur Moscou va s'intensifier. Nous ne serons pas pardonnés ni pour la conduite de la question syrienne ni pour l'indépendance croissante. Donc, une éventuelle agression contre la Syrie est un acte d'intimidation pour la Russie, la Chine et tous ceux qui ne sont pas prêts à se soumettre à l'Amérique.

2.2. Événements mondiaux: intention préméditée ou simple hasard?

Les agissements des États Unis (pays dont 16 Présidents appartenaient à la franc-maçonnerie), certains pays occidentaux, pays du golfe persique, Turquie et Israël sont dictés par l'implication de la franc-maçonnerie dans ces projets macabres. Implication confirmée par le fait que parmi les procédés utilisés et les agissements de base d'agissement des francs-maçons figure ce qui suit :

1. Agir dans les pays concernés pour contribuer au renversement des pouvoirs en place et installation dans les postes supérieurs des personnes fidèles à ses principes ;

2. Créer des conflits ethniques et tribaux

3. Combattre les religions étant donné que l'entité sioniste ne reconnaît pas le christianisme et encore moins l'islam ;

4. Financer des associations fidèles aux principes de la franc-maçonnerie pour participer activement au renversement des états.

Ces ingrédients sont donc la preuve directe de la complicité flagrante de la franc-maçonnerie à travers ses relais, à savoir certains pays occidentaux et les pays concernés directement ou indirectement par les guerres en Syrie, Lybie, au Yémen, en Tunisie...

L'Algérie a elle aussi payé un lourd tribut face à l'intégrisme religieux durant la décennie noire, situation renversée par l'armée nationale populaire, qui a pu mettre fin à cette politique soursnoise de déstabilisation menée par les islamistes au service de certains pays « frères » et de la franc-maçonnerie. Cette politique destructive continue aujourd'hui à créer des climats de tensions et de chaos dans les pays qui refusent de joindre la liste des « fans de la normalisation des relations avec Israël ».

Un autre pays connu pour son implication directe dans le conflit Syrien, implication dictée par le fait d'être historiquement un des premiers pays musulmans considéré comme arrière base de la franc-maçonnerie. La franc-maçonnerie existe en Turquie depuis l'époque ottomane et s'appelait le "Haut Conseil ottoman", créé en 1861. Le premier sultan ottoman appartenant à la franc-maçonnerie est le sultan Murad V, un ami proche du prince Édouard d'Angleterre et qui est le frère aîné du sultan Abdelhamid II. Le royaume du sultan Abdelhamid a subi un coup d'état fomenté par la franc-maçonnerie et ce en apportant son soutien au mouvement de « l'union et progrès » à travers ses relais « Faritas, Rezorta ... ».

Dans son livre, Seton Watson dit : « les membres de la jeune Turquie en contact constant avec l'Europe occidentale étaient des hommes coupés et loin de la vie turque et de son modèle de pensée parce qu'ils ont passé trop de temps en exil et ils étaient superficiellement impressionnés par la civilisation occidentale et des théories déséquilibrées de la révolution française. Un grand nombre de ces personnes étaient des suspects mais c'était des conspirateurs et non pas des hommes d'état, conduits par une haine et non pas par patriotisme. La révolution menée par ces personnes était le produit du travail de toute une ville, une ville sous la protection des loges maçonniques (mouvement de l'union et du progrès), organisation secrète étant derrière la destitution d'Abdulhamid » (5. C.134)

Ce n'est pas un hasard si la Turquie et Israël jouissent de relations considérées d'exemplaires. La Turquie est liée à Israël par un accord stratégique. Les sottises d'humeur qui peuvent exister de temps à autre entre ces deux pays ne sont que de la poudre aux yeux pour cacher cet « Amour interdit » entre ces deux gouvernements.

Quant à Israël, source de conflits dans les « pays arabes » et selon les déclarations des historiens et analystes, est considérée comme le levain de la franc-maçonnerie. La franc-maçonnerie dont l'objectif visé et tant souhaité par le sionisme mondial et ses relais, c'est pouvoir dominer le monde.

Selon certains analystes, la Turquie et la Jordanie sont considérés historiquement comme les premiers pays historiquement ayant permis l'implantation de la franc-maçonnerie sur leurs sols, alors que le troisième pays n'a pu être identifié.

Le troisième pays musulman qui servait aussi de base à la franc-maçonnerie et qui n'a pas été cité par ces analystes, nous pensons qu'il s'agit bien de certaines monarchies arabes, le Royaume marocain et les Émirats illustrent bien cet exemple.

L'absence de relations diplomatiques entre certains pays arabes et Israël ne les a pas empêchés de collaborer contre la Syrie, le Yémen et par ricochet contre L'Iran. Prenons l'exemple du Front Al Nosra, organisation financée par une monarchie arabe, alors que les membres de cette mouvance terroriste sont

soignés dans les hôpitaux israéliens). Tous les signes d'une alliance entre ces pays se dessinent à l'horizon et ce toujours en avançant le prétexte cher à nos deux protagonistes (les menaces sur la sécurité prévalant dans la région). Ce pays exportateur de « Wahhabisme » est impliqué dans les « printemps arabes ». Nous considérons les relations de ce pays avec Israël « peu catholique et peu musulmane ». Ce rapprochement ne date pas seulement d'aujourd'hui et cache bien le lien historique qui peut exister entre ce royaume et Israël. A ce sujet un Roi d'une monarchie arabe déclare au Washington Post le 17 septembre 1969 : « Nous sommes les cousins des juifs, nous sommes totalement en désaccord avec toute autorité arabe ou musulmane qui montrerait un antagonisme aux juifs, mais nous devons vivre en paix avec eux. Notre pays est la première fontaine, d'où le premier juif est sorti et ses descendants se sont dispersés partout dans le monde. »

Ce rapprochement ne doit nullement étonner, puisqu'il s'agit seulement de rendre à César ce qui appartient à César, ou plutôt rendre à Bengourian ce qui appartient à Bengourian.

Conclusion

Pour revenir à Gogol, dans une partie de son œuvre et lors d'une discussion entre deux personnages, l'un d'eux représentant la cour, voulait montrer le chemin à un autre personnage, alors qu'il ne distinguait pas sa droite de sa gauche. Il ne s'agit nullement d'une inspiration de l'œuvre de Gogol, car certaines Monarchies du golfe persique n'ont pas l'habitude de s'inspirer de la littérature russe, car le wahhabisme est plutôt porté sur la littérature Américaine, le Western et les films d'horreur.

La seule chose que ces régimes excellent et dont les cartes ont toutes été dévoilées, ou peut-être qu'il ont pu obtenir accidentellement de cette œuvre, c'est le fait qu'il ne connaissent plus leur droite de leur gauche, alors que l'état américain quant à lui connaît bien sa droite mais ne sait pas faire la différence entre des tubes en aluminium et des Armes de destruction massive. Certains gouvernants et monarques arabes souffrent malheureusement d'amnésie, ils oublient que l'histoire les guette et ne leur pardonne pas leur complicité dans l'assassinat d'un président arabe, assassinat justifié par la détention par ce régime d'armes chimiques, alors qu'il s'agissait de tubes d'aluminium. L'histoire se répète partout dans le monde et les keffieh pourraient être pris pour des mines anti personnels.

Enfin je m'adresse à vous candidats au printemps arabe en Algérie, comme le fait Gogol dans son œuvre « L'Inspecteur », lorsqu'il s'adresse aux spectateurs en leur lançant la réplique : " Чем вы смеетесь? Над собой смеетесь!.. " - trad : « De quoi riez-vous ? C'est de vous-même que vous riez... ! ».

Vous ne pouvez pas mentir infiniment aux Algériens. La vérité finit toujours par éclater. Nous avons voté et fêté la victoire de la Démocratie lors des élections présidentielles, la victoire de l'Algérie, alors que pour le MAK, ne vous inquiétez pas, vos frères vous attendent devant le mur des lamentations et Ferhat Mhenni connaît déjà le chemin. Bien-sûr, nous ne créons pas de tubes en aluminium mais des hommes fiers.

Notes

-James Paul Warburg (18 août 1896 - 3 juin 1969), banquier américain et conseiller financier de Franklin D. Roosevelt

-Les Ames mortes-Roman de Nicolas Gogol paru en 1842. Narrant sur un ton comique les mésaventures d'un petit escroc dans la province de l'Empire russe des années 1820, le roman est aussi une troublante dénonciation de la médiocrité humaine et est considéré comme une des œuvres maîtresses de la littérature russe.

-Revizor-Dans une province éloignée de Russie, un jeune aristocrate oisif est pris pour un Inspecteur Général de Saint-Petersbourg (un **Revizor**). Le Gouverneur et les notables locaux tentent de dissimuler la gestion catastrophique de leur ville et de corrompre cet inconnu pour s'attirer ses faveurs.

-Nikolai Vassilievitch Gogol : romancier, nouvelliste, dramaturge, poète et critique littéraire russe d'origine ukrainienne, né le 20 mars 1809 et mort le 21 février 1852 à Moscou. Il est considéré comme l'un des écrivains classiques de la littérature russe.

-Kakh- mouvement d'extrême droite raciste israélien qui prône la judaïsation intégrale de la terre promise par la colonisation illimitée. Le mouvement Kakh de Rabin raciste Kahana.(source : Paul Giniewski « Antisionisme : le nouvel antisémitisme).

-Freedom house- organisation non-gouvernementale (ONG) financée par le gouvernement américain et basée à Washington.

-Rachad-Mouvement islamo-conservateur, Fondé le 18 avril 2007 depuis Londres par cinq Algériens, déclaré comme organisation terroriste par les autorités algériennes.

-Mak-Mouvement pour l'autonomie de la Kabylie né en juin 2001, devenu Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (depuis la réunion de son conseil national le 4 octobre 2013), mouvement séparatiste, déclaré organisation terroriste depuis Mai 2021 par les autorités algériennes

-Nigina Beroeva- est une photographe et journaliste indépendante dont le travail a été publié dans plusieurs publications russes et internationales indépendantes

-Vladimir Sotnikov- Directeur du Centre d'études et d'analyses stratégiques Russie-Est-Ouest

References

- Amin, Samir. 2011. *Le monde arabe dans la longue durée : le printemps arabe ?* Paris: Temps des cerises. ISBN 978-2-84109-894-1.
- Basbous, Antoine. 2011. *Le tsunami arabe*. Paris: Fayard. 383 p. ISBN 978-2-213-66620-4.
- Berton, Gilles. 2006. "Comment j'ai préparé le 11 septembre." *Le Monde*, March 31. ISSN 1950-6244.
- Dasquié, Guillaume, and Jean Guisnel. 2002. *L'effroyable mensonge. Thèses et foutaises sur les attentats du 11 septembre*. Paris: Éditions de La Découverte. 132 p. ISBN 978-2-70713-825-5.
- Graham, Bob. 2013. "Un rapport du FBI soulève des questions sur l'aide apportée aux terroristes du 11-Septembre." *The Miami Herald*, April 18. [Traduit par François pour ReOpenNews].
- Malek, Rhéda. 2003. "Une expérience cruciale à méditer : le terrorisme islamiste en Algérie." *Recherches Internationales* 67-68: 81-90.
- Martinez, Luis. 2003. "Le cheminement singulier de la violence islamiste en Algérie." *Critique Internationale* 20: 165-177. DOI:10.3917/cii.020.0165.
- Mohamedou, Mohamed Mahmoud Ould. 2004 (rééd. augm. 2011). *Contre-Croisade. Origines et conséquences du 11 septembre*. Paris: L'Harmattan.
- Naoufel, Brahim El Mili. 2012. *Le printemps arabe, une manipulation ?* Paris: Max Milo. 224 p. ISBN 978-2-315-00374-7.
- Seton-Watson, R. W. 2019. *The Rise of Nationality in the Balkans*. Alpha Edition. 324 p. ISBN 978-9353706326.
- Wikipédia. "Attentats du 11 septembre 2001." Accessed December 12, 2024. https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentats_du_11_septembre_2001.
- 11 septembre 2001. 2005. *Rapport final de la commission nationale sur les attaques terroristes contre les États-Unis*. Paris: Alban Éditions, coll. Thèmes d'aujourd'hui. 623 p. ISBN 978-2-911751-24-0.